

## LES SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

Les Séances de la Société préhistorique française sont organisées deux à trois fois par an. D'une durée d'une ou deux journées, elles portent sur des thèmes variés : bilans régionaux ou nationaux sur les découvertes et travaux récents ou synthèses sur une problématique en cours dans un secteur de recherche ou une période en particulier.

La Société préhistorique française considère qu'il est de l'intérêt général de permettre un large accès aux articles et ouvrages scientifiques sans en compromettre la qualité ni la liberté académique. La SPF est une association à but non lucratif régie par la loi de 1901 et reconnue d'utilité publique, dont l'un des buts, définis dans ses statuts, est de faciliter la publication des travaux de ses membres. Elle ne cherche pas le profit par une activité commerciale mais doit recevoir une rémunération pour compenser ses coûts de gestion et les coûts de fabrication et de diffusion de ses publications.

Conformément à ces principes, la Société préhistorique française a décidé de proposer les actes des Séances en téléchargement gratuit sous forme de fichiers au format PDF interactif. Bien qu'en libre accès, ces publications disposent d'un ISBN et font l'objet d'une évaluation scientifique au même titre que nos publications papier périodiques et non périodiques. Par ailleurs, même en ligne, ces publications ont un coût (secrétariat d'édition, mise en page, mise en ligne, gestion du site internet) : vous pouvez aider la SPF à poursuivre ces activités de diffusion scientifique en adhérant à l'association et en vous abonnant au *Bulletin de la Société préhistorique française* (voir au dos ou sur <http://www.prehistoire.org/form/515/736/formulaire-adhesion-et-ou-abonnement-spf-2014.html>).

### LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

La Société préhistorique française, fondée en 1904, est une des plus anciennes sociétés d'archéologie. Reconnue d'utilité publique en 1910, elle a obtenu le grand prix de l'Archéologie en 1982. Elle compte actuellement plus de mille membres, et près de cinq cents bibliothèques, universités ou associations sont, en France et dans le monde, abonnées au *Bulletin de la Société préhistorique française*.

#### Tous les membres de la Société préhistorique française peuvent participer :

- aux séances scientifiques de la Société – Plusieurs séances ont lieu chaque année, en France ou dans les pays limitrophes. Le programme annuel est annoncé dans le premier *Bulletin* et rappelé régulièrement. Ces réunions portent sur des thèmes variés : bilans régionaux ou nationaux sur les découvertes et travaux récents ou synthèses sur une problématique en cours dans un secteur de recherche ou une période en particulier ;
- aux Congrès préhistoriques de France – Ils se déroulent régulièrement depuis la création de la Société, actuellement tous les quatre ans environ. Leurs actes sont publiés par la Société préhistorique française. Depuis 1984, les congrès se tiennent sur des thèmes particuliers ;
- à l'assemblée générale annuelle – L'assemblée générale se réunit en début d'année, en région parisienne, et s'accompagne toujours d'une réunion scientifique. Elle permet au conseil d'administration de rendre compte de la gestion de la Société devant ses membres et à ceux-ci de l'interpeller directement. Le renouvellement partiel du conseil se fait à cette occasion.

#### Les membres de la Société préhistorique française bénéficient :

- d'information et de documentation scientifiques – Le *Bulletin de la Société préhistorique française* comprend, en quatre livraisons de 200 pages chacune environ, des articles, des comptes rendus, une rubrique d'actualités scientifiques et une autre sur la vie de la Société. La diffusion du bulletin se fait par abonnement annuel. Les autres publications de la SPF – Mémoires, Travaux, Séances, fascicules des Typologies de la Commission du Bronze, Actes des Congrès, Tables et index bibliographiques ainsi que les anciens numéros du *Bulletin* – sont disponibles au siège de la Société préhistorique française, sur son site web (avec une réduction de 20 % pour les membres de la SPF et téléchargement gratuit au format PDF lorsque l'ouvrage est épuisé) ou en librairie.
- de services – Les membres de la SPF ont accès à la riche bibliothèque de la Société, mise en dépôt à la bibliothèque du musée de l'Homme à Paris.

**Régie par la loi de 1901, sans but lucratif, la Société préhistorique française vit des cotisations versées par ses adhérents. Contribuez à la vie de notre Société par vos cotisations, par des dons et en suscitant de nouvelles adhésions autour de vous.**

# ADHÉSION ET ABONNEMENT 2014

Le réabonnement est reconduit automatiquement d'année en année\*.

Paiement en ligne sécurisé sur

**www.prehistoire.org**

ou paiement par courrier : formulaire papier à nous retourner à l'adresse de gestion et de correspondance de la SPF :

*BSPF, Maison de l'archéologie et de l'ethnologie*

*Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex*

1. PERSONNES PHYSIQUES	Zone €**	Hors zone €
Adhésion à la <i>Société préhistorique française</i> et abonnement au <i>Bulletin de la Société préhistorique française</i>		
▶ tarif réduit (premier abonnement, étudiants, moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, membres de la Prehistoric Society***)	<input type="checkbox"/> 40 €	<input type="checkbox"/> 45 €
▶ abonnement / renouvellement	<input type="checkbox"/> 75 €	<input type="checkbox"/> 80 €
<b>OU</b>		
Abonnement au <i>Bulletin de la Société préhistorique française</i>		
▶ abonnement annuel (sans adhésion)	<input type="checkbox"/> 85 €	<input type="checkbox"/> 90 €
<b>OU</b>		
Adhésion à la <i>Société préhistorique française</i>		
▶ cotisation annuelle	<input type="checkbox"/> 25 €	<input type="checkbox"/> 25 €
2. PERSONNES MORALES		
Abonnement au <i>Bulletin de la Société préhistorique française</i>		
▶ associations archéologiques françaises	<input type="checkbox"/> 110 €	
▶ autres personnes morales	<input type="checkbox"/> 145 €	<input type="checkbox"/> 155 €
Adhésion à la <i>Société préhistorique française</i>		
▶ cotisation annuelle	<input type="checkbox"/> 25 €	<input type="checkbox"/> 25 €

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE COMPLÈTE : .....

TÉLÉPHONE : ..... DATE DE NAISSANCE : \_ \_ / \_ \_ / \_ \_ \_ \_

E-MAIL : .....

VOUS ÊTES :  « professionnel » (votre organisme de rattachement) : .....

« bénévole »  « étudiant »  « autre » (préciser) : .....

Date d'adhésion et / ou d'abonnement : \_ \_ / \_ \_ / \_ \_

Merci d'indiquer les période(s) ou domaine(s) qui vous intéresse(nt) plus particulièrement :

.....

Date ....., signature :

Les chèques doivent être libellés au nom de la Société préhistorique française. Le paiement par **carte de crédit** est bienvenu (Visa, Mastercard et Eurocard) ainsi que le paiement par **virement** à La Banque Postale • Paris IDF centre financier • 11, rue Bourseul, 75900 Paris cedex 15, France • RIB : 20041 00001 0040644J020 86 • IBAN : FR 07 2004 1000 0100 4064 4J02 086 • BIC : PSSTFRPPPAR.

Toute réclamation d'un bulletin non reçu de l'abonnement en cours doit se faire au plus tard dans l'année qui suit. Merci de toujours envoyer une enveloppe timbrée (tarif en vigueur) avec vos coordonnées lorsque vous souhaitez recevoir un reçu fiscal et/ou une facture acquittée et/ou le timbre SPF de l'année en cours, et au besoin une nouvelle carte de membre.

N° de carte bancaire : \_ \_ \_ \_ \_

Cryptogramme (3 derniers chiffres) : \_ \_ \_ Date d'expiration : \_ \_ / \_ \_ signature :

\* : Pour une meilleure gestion de l'association, merci de bien vouloir envoyer par courrier ou par e-mail en fin d'année, ou en tout début de la nouvelle année, votre lettre de démission.

\*\* : Zone euro de l'Union européenne : Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Lettonie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Portugal, Slovaquie, Slovénie.

\*\*\* : Pour les moins de 26 ans, joindre une copie d'une pièce d'identité; pour les demandeurs d'emploi, joindre un justificatif de Pôle emploi; pour les membres de la Prehistoric Society, joindre une copie de la carte de membre; le tarif « premier abonnement » profite exclusivement à des membres qui s'abonnent pour la toute première fois et est valable un an uniquement (ne concerne pas les réabonnements).

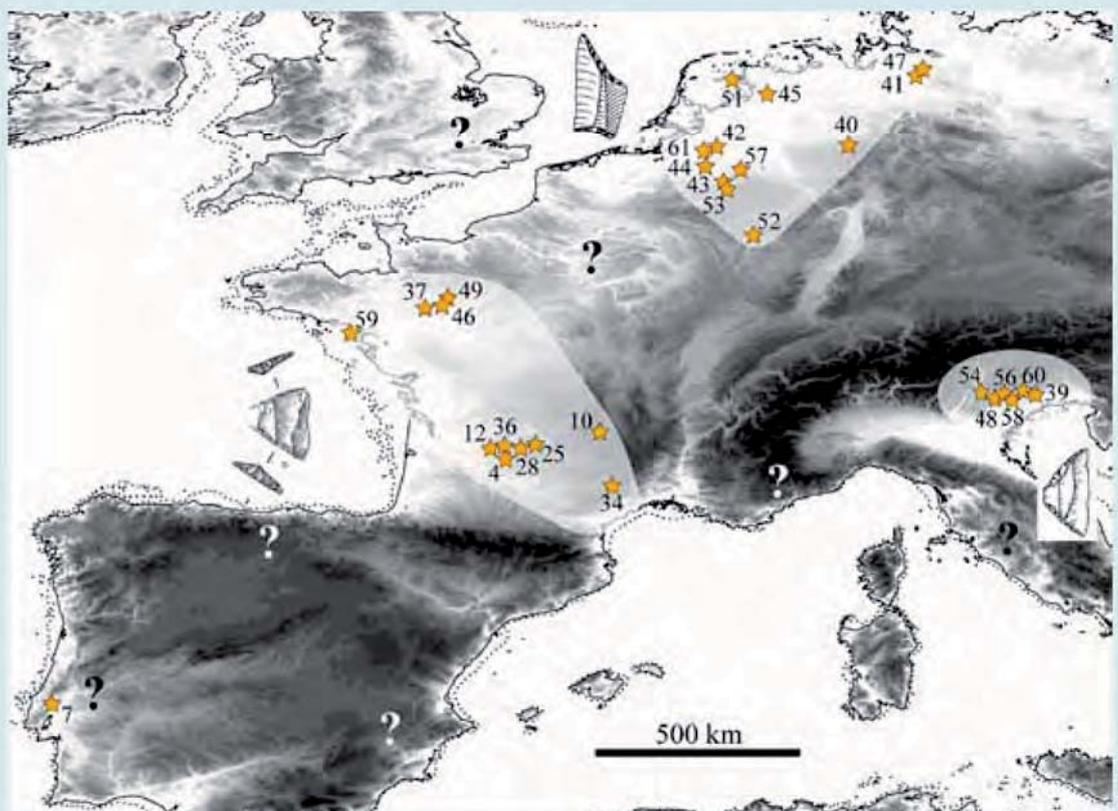


# LES GROUPES CULTURELS DE LA TRANSITION PLÉISTOCÈNE-HOLOCÈNE ENTRE ATLANTIQUE ET ADRIATIQUE

ACTES DE LA SÉANCE DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE  
BORDEAUX  
24-25 MAI 2012

Textes publiés sous la direction de

Mathieu LANGLAIS, Nicolas NAUDINOT et Marco PERESANI





SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

3

LES GROUPES CULTURELS  
DE LA TRANSITION  
PLÉISTOCÈNE-HOLOCÈNE  
ENTRE ATLANTIQUE ET ADRIATIQUE

ACTES DE LA SÉANCE DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE  
BORDEAUX  
24-25 MAI 2012

Textes publiés sous la direction de

Mathieu LANGLAIS, Nicolas NAUDINOT et Marco PERESANI



Société préhistorique française

Paris

2014

**Les « Séances de la Société préhistorique française »  
sont des publications en ligne disponibles sur :**

**[www.prehistoire.org](http://www.prehistoire.org)**

**Illustration de couverture** : Aires épilaborienne, épigravettienne et (épi)ahrensbourgienne de diffusion des bitroncatures trapézoïdales dans la partie occidentale de l'Europe / *Epilaborian, Epigravettian and Epi-Ahrensburgian diffusion areas in Western Europe based on the presence of trapeziform bitruncations*. Carte réalisée avec ArcGis 9.3, projection WGS 84 et MNT, d'après AMANTE C., EAKINS B. W. (2009) – *ETOPO1 1 Arc-Minute Global Relief Model: Procedures, Data Sources and Analysis*, NOAA Technical Memorandum NESDIS NGDC-24, 19 p.

Responsables des séances de la SPF : Jacques Jaubert  
Directrice de la publication : Claire Manen  
Secrétariat de rédaction, maquette et mise en page : Martin Sauvage  
Mise en ligne : Ludovic Mevel

Société préhistorique française (reconnue d'utilité publique, décret du 28 juillet 1910). Grand Prix de l'Archéologie 1982.

Siège social : 22, rue Saint-Ambroise, 75011 Paris  
Tél. : 01 43 57 16 97 – Fax : 01 43 57 73 95 – Mél. : [spf@prehistoire.org](mailto:spf@prehistoire.org)  
Site internet : [www.prehistoire.org](http://www.prehistoire.org)

**Adresse de gestion et de correspondance**

Maison de l'archéologie et de l'ethnologie,  
Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, F-92023 Nanterre cedex  
Tél. : 01 46 69 24 44  
La Banque Postale Paris 406-44 J

Publié avec le concours du ministère de la Culture et de la Communication (sous-direction de l'Archéologie),  
du Centre national de la recherche scientifique,  
des laboratoires « PACEA » UMR 5199 (Bordeaux - Talence) et « CEPAM » UMR 7264 (Nice - Sophia Antipolis),  
et de l'université de Ferrare (Italie)

© Société préhistorique française, Paris, 2014. Tous droits réservés, reproduction et diffusion interdite sans autorisation.

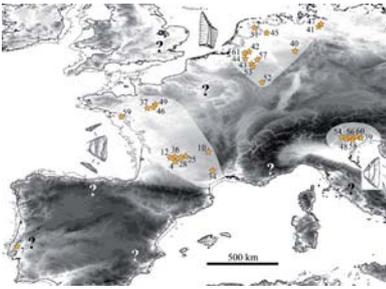
Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 2014

ISSN 2263-3847 ISBN 2-913745-56-3 (en ligne)

## SOMMAIRE / CONTENTS

Mathieu LANGLAIS, Nicolas NAUDINOT et Marco PERESANI — <b>Avant-propos / Foreword</b> .....	7
Mathieu LANGLAIS, Nicolas NAUDINOT et Marco PERESANI — <b>Introduction générale / General Introduction</b> .....	11
Célia FAT CHEUNG, Aude CHEVALLIER, Peggy BONNET-JACQUEMENT, Mathieu LANGLAIS, Jean-Georges FERRIÉ, Sandrine COSTAMAGNO, Delphine KUNTZ, Véronique LAROULANDIE, Jean-Baptiste MALLYE, Nicolas VALDEYRON et Sophie BALLISTA — <b>Comparaison des séquences aziliennes entre Dordogne et Pyrénées. État des travaux en cours / Comparison of Azilian Sequences from the Dordogne and the Pyrenees. Ongoing Work</b> .....	17
Ludovic MEVEL, Sophie FORNAGE-BONTEMPS et Gérald BÉREIZIAT — <b>Au carrefour des influences culturelles? Les industries lithiques de la fin du Tardiglaciaire entre Alpes du Nord et Jura, 13500-9500 cal. BP / At the crossroads of cultural influences? Lateglacial lithic industries between the Northern Alps and Jura, 13500-9500 cal. BP</b> .....	45
Mathieu LANGLAIS, Luc DETRAIN, Jean-Georges FERRIÉ, Jean-Baptiste MALLYE, Benjamin MARQUEBIELLE, Solange RIGAUD, Alain TURQ, Peggy BONNET-JACQUEMENT, Myriam BOUDADI-MALIGNE, Solène CAUX, Célia FAT CHEUNG, Nicolas NAUDINOT, André MORALA, Nicolas VALDEYRON et François-Xavier CHAUVIÈRE — <b>Réévaluation des gisements de La Borie del Rey et de Port-de-Penne : nouvelles perspectives pour la transition Pléistocène-Holocène dans le Sud-Ouest de la France / Re-evaluation of the Sites of La Borie del Rey and Port-de-Penne: New Perspectives for the Pleistocene-Holocene Transition in South-West France</b> .....	83
Patrick PAILLET et Elena MAN-ESTIER — <b>De nouvelles découvertes d'art mobilier laborien dans le Nord du Périgord / Newly discovered Laborian mobiliary art from the northern Périgord</b> .....	129
Antonin TOMASSO, Nicolas NAUDINOT, Didier BINDER, Stefano GRIMALDI — <b>Unité et diversité dans l'Épigravettien récent de l'arc liguro-provençal / The unity and diversity of the Epigravettian in the Linguro-Provençal Arc</b> .....	155
Rossella DUCHES, Marco AVANZINI, Michele BASSETTI, Elisabetta FLOR, Stefano NERI et Giampaolo DALMERI — <b>Évolution de la mobilité épigravettienne durant le Dryas récent : quelles nouvelles informations pour l'Italie nord-orientale? / Changes in the Epigravettian mobility patterns during the Younger Dryas: new developments in north-eastern Italy?</b> .....	185
Marco PERESANI, Cristina TOMIO et Giampaolo DALMERI — <b>Les grattoirs épigravettiens et leur « raccourcissement » durant le Tardiglaciaire en Italie. Reflets d'un changement dans l'économie du débitage / The 'shortening' of Epigravettian endscrapers during the Lateglacial in Italy. Reflection of a change in the economy of flaking products</b> .....	205
Jérémie JACQUIER — <b>Analyse fonctionnelle des outillages lithiques et interprétations socio-économiques du statut des sites tardiglaciaires du Buhot à Calleville (Eure) et de la Fosse à Villiers-Charlemagne (Mayenne) / Variability in stone tool use from the Pleistocene-Holocene transition in north-western France. Initial results of a functional analysis concerning material from the sites of Buhot near Calleville (Eure) and La Fosse at Villiers-Charlemagne (Mayenne)</b> .....	221





## Introduction générale / General Introduction

Mathieu LANGLAIS, Nicolas NAUDINOT et Marco PERESANI

**L**ES DERNIERS millénaires du Pléistocène et les débuts de l'Holocène, entre 14000 et 10500 cal. BP environ, sont marqués par d'importants changements environnementaux – fluctuations climatiques rapides, recomposition des espèces végétales et animales – mais aussi sociétaux qu'il s'agisse des traditions techniques (confection des équipements), des stratégies d'exploitation des ressources et des territoires ou des pratiques symboliques. Du littoral atlantique français aux rivages italiens de l'Adriatique, différents groupes culturels accompagnent ou participent à ces changements au cours de la fin du Tardiglaciaire (GI 1 ou interstade Bølling-Allerød et GS 1 ou Dryas récent) et du début du Préboréal. Dans cet ensemble géochronologique, la présence de plusieurs plateaux dans la courbe de calibration du  $^{14}\text{C}$  (fig. 1) et la rareté des enregistrements sédimentaires fins tels que ceux mobilisés au nord de la Loire rendent souvent difficile le calage chronologique des industries. La diversité des degrés de conservation des gisements et les méthodes de fouilles jouent sur la représentativité relative des données de la faune, de l'industrie osseuse ou de la parure voire de l'art mobilier sur os.

C'est essentiellement sur la base des études technotypologiques des vestiges en silex que la plupart des modèles évolutifs sont encore bâtis aujourd'hui. Ces travaux mettent en avant des perdurations mais aussi des variations voire des évolutions dans les manières de faire, d'utiliser et de gérer les équipements domestiques et cynégétiques (J. Jacquier; Peresani *et al.*, ce volume). L'évolution des types de pointes, leur association ou exclusion au sein des différents carquois, tant dans l'espace que dans le temps, permet encore d'affiner notre connaissance de la chronologie des groupes culturels (Fat Cheung *et al.*; Langlais *et al.*; Mevel *et al.*; Tomasso

*et al.*, ce volume). La provenance des matières premières et la diffusion de certaines idées techniques voire d'un morphotype de pointe lithique participent au débat sur les modes d'occupation des territoires et posent l'épineuse question de la fonction des sites (Duches *et al.*, ce volume). Le croisement des données du matériel lithique avec l'exploitation technique et alimentaire des gibiers permet de préciser ce qui relève de simples variations ou de véritables évolutions dans les traditions culturelles (Fat Cheung *et al.*, ce volume; Langlais *et al.*, ce volume). À l'image de ce qui est fait juste au nord de la vallée de la Loire (J. Jacquier, ce volume), l'intérêt de confronter des approches fonctionnelles est sous-estimé au sud pour cette période. Enfin, le registre symbolique comme la parure ou l'art mobilier participent également à ces réflexions (Paillet et Man-Estier, ce volume).

Entre 14 et 12,5 ka cal. BP environ, les sociétés aziliennes déjà implantées depuis quelques siècles dans le Sud de la France (Fat Cheung *et al.*, ce volume; Mevel *et al.*, ce volume) évoluent de manière concomitante avec les sociétés de l'Épigravettien récent (Duches *et al.*, ce volume; Peresani *et al.*, ce volume; Tomasso *et al.*, ce volume). Parallèlement à des contrastes régionaux qui signent une adaptabilité assez forte de ces technologies plus ou moins investies, le cycle azilien montre des tendances communes à l'échelle de vastes territoires. La redéfinition d'un Azilien récent, ses liens avec une phase ancienne, le débat sur son étalement chronologique et en particulier la caractérisation d'une phase finale, constituent des apports tangibles de cette journée. La fin de l'Azilien apparaît somme toute proche de l'Épigravettien récent, tous deux marqués par un net relâchement technique voire un maintien de faibles contraintes économiques pour la confection des équipements. Ces traditions pénètrent



**Fig. 1 – Courbe de calibration IntCal 09 entre 14000 et 10500 cal. BP (Reimer *et al.*, 2009).**  
**Fig. 1 – IntCal09 calibration curve for the period between 14000 and 10500 cal. BP (Reimer *et al.*, 2009).**

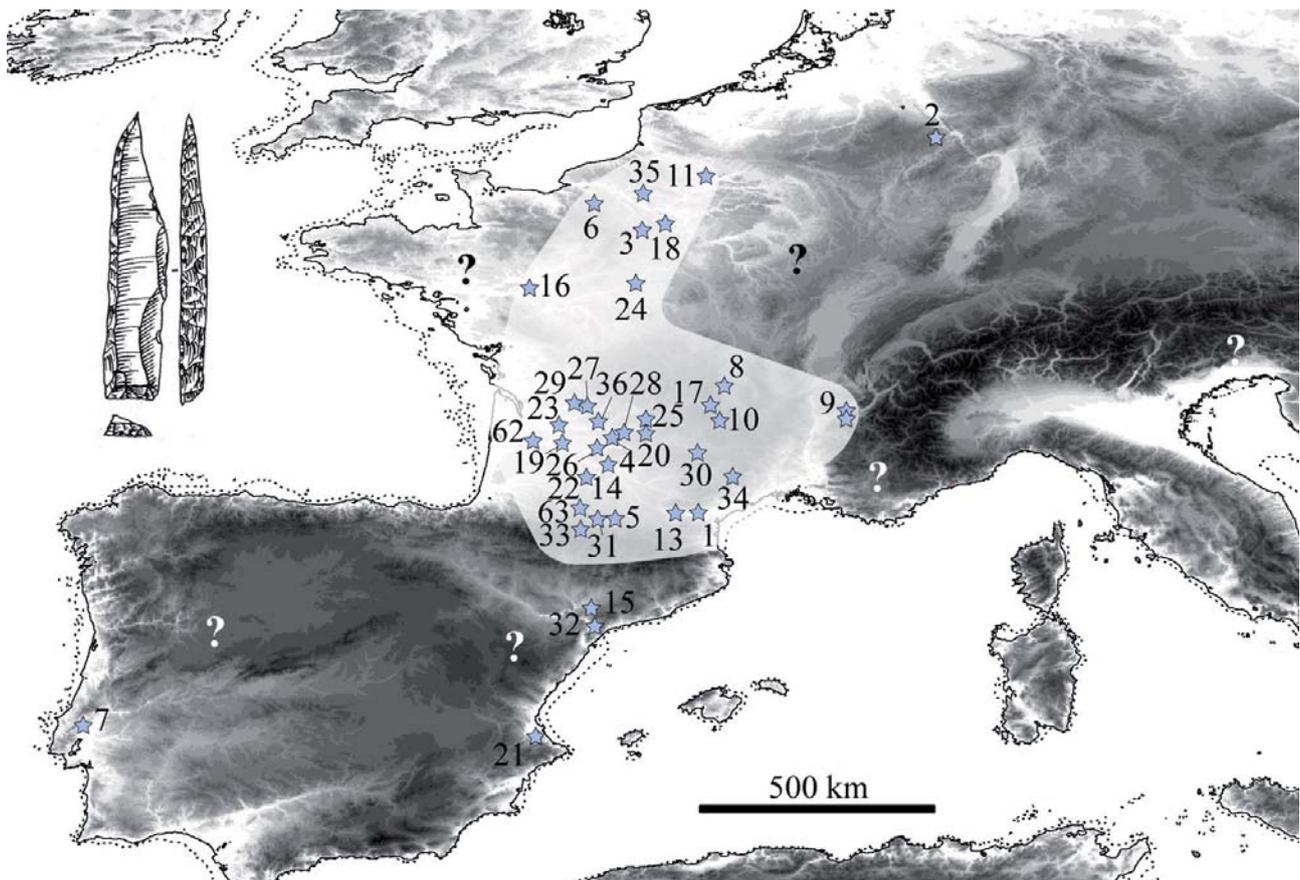
dans la première moitié du Dryas récent – selon les limites obtenues dans les carottes de glace du Groenland (**fig. 1**) – qui constitue un nouvel événement climatique abrupt marqué par un retour du froid sec, processus lié notamment à l’arrêt momentané de la régulation du Gulf Stream.

Au cours de la seconde moitié du Dryas récent et du premier Préboréal en Europe (*ca* 12,5-10,5 ka cal. BP), plusieurs groupes culturels distincts peuvent être rattachés à un même axe central représenté par les *Regular Blade and Bladelet Industries* (B. Valentin) ou encore les *Pre-Mesolithic Straight Blade and Bladelet Industries* (N. N.). À partir de ce courant techno-économique qui fédère les amateurs de grandes lames plates, une diversité de traditions culturelles va nourrir la mosaïque européenne de la transition Pléistocène-Holocène. Tandis que l’Ahrensbourgien et le Swidérien se développent dans le Nord et l’Est de l’Europe, le Laborien s’étend des Pyrénées au Bassin parisien et des Landes aux Alpes (Langlais *et al.*, ce volume). Ces groupes culturels évoluent parallèlement à l’Épigravettien récent bien établi dans le bas Rhône, le long de l’arc liguro-provençal et la péninsule italienne (Duches *et al.*, ce volume; Tomasso *et al.*, ce volume). Les contours des territoires culturels laborien et épigravettien fluctuent autour de l’axe Rhône-

Saône (Mével *et al.*, ce volume). Dans le même temps, rappelons qu’un Épipaléolithique microlaminaire évolue en Péninsule ibérique, notamment le faciès Carneira du Magdalénien final portugais défini par J. Zilhão.

Au début du Préboréal, les sociétés peuvent être appréhendées à travers un modèle d’évolution « en épi ». Ahrensbourgien au nord, Laborien et Épigravettien au sud vont en effet essaimer en (Épi-)Ahrensbourgien, Épilaborien (Langlais *et al.*, ce volume) et Épigravettien terminal (Tomasso *et al.*, ce volume) tandis qu’en péninsule Ibérique, l’Épipaléolithique microlaminaire évolue. Ce partage de l’Europe, par des groupes culturels plus ou moins accrochés à un même courant techno-économique de valorisation de la production laminaire, fluctue au gré des recherches et des auteurs, selon la présence de tel ou tel morphotype de pointe lithique.

Pour illustrer ce phénomène de mosaïque culturelle, nous présentons en guise d’introduction quelques cartes de localisation-diffusion de certains types de pointes lithiques afin d’illustrer certains réseaux culturels. La répartition géographique de tel ou tel morphotype de pointe lithique permet de discuter d’aires de diffusion, de territoires culturels, sans toutefois tomber dans le piège de la convergence morphologique.



**Fig. 2 – Aire de diffusion des pointes de Malaurie (territoire laborien ?) et ses marges. Liste des sites : cf. tabl. 1.**  
**Fig. 2 – Diffusion area of Malaurie points (Laborian territory?) and its periphery. List of sites: see table 1.**

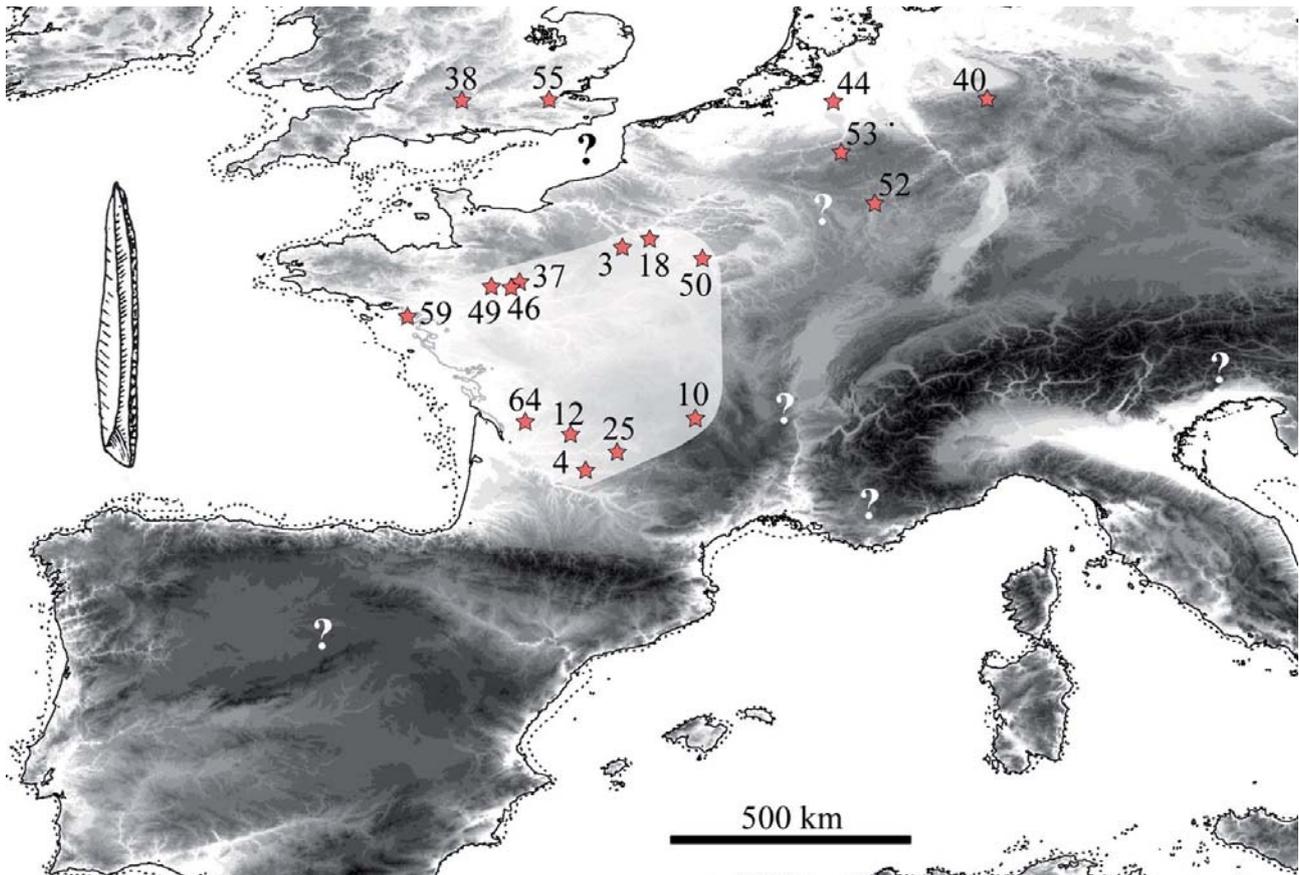
L'exemple de la *pointe de Malaurie* (Langlais *et al.*, ce volume) permet ainsi de proposer au sein d'une Europe plus ou moins laminaire, une aire de diffusion des idées laboriennes (fig. 2) bordée au nord - nord-est par les pointes pédonculées ahrensbourgiennes et au sud - sud-est par différents groupes porteurs de pointes à dos rectiligne *sensu lato* qui restent à préciser, notamment en péninsule ibérique. Les séries du Levant espagnol devront prochainement être confrontées aux séries du nord des Pyrénées afin de confirmer ou non leur rattachement à la mouvance laborienne. Vers le delta du Rhône, la pénétration de sites laboriens dans l'aire épigravettienne rend de plus en plus dynamique les interactions trans-rhodaniennes de la fin du Tardiglaciaire.

Second exemple avec la *pointe des Blanchères* qui accompagne la genèse de l'Épilaborien (Langlais *et al.*, ce volume), et qui est semble-t-il également présente en plein cœur de l'(Épi-)Ahrensbourgien à pointes à troncature oblique et pointes pédonculées/tronquées (fig. 3). Dans quelle mesure s'agit-il de la diffusion d'innovations de proche en proche ou de la circulation des groupes signant des interactions entre l'Est et l'Ouest de l'Europe? Rappelons que certaines interactions sont déjà suggérées par l'association de quelques pointes pédonculées et/ou

pointes à troncature oblique dans des séries riches en pointes des Blanchères du nord de la Loire.

Enfin prenons l'exemple avec les bitroncatures trapézoïdales (fig. 4) qui apparaissent dès le Dryas récent dans l'Épigravettien italien (Duches *et al.*, ce volume), et semble-t-il un peu plus tard (transition avec le Préboréal) dans l'Épilaborien (Langlais *et al.*, ce volume). Parallèlement, on trouve dans l'Ahrensbourgien puis l'(Épi-)Ahrensbourgien des formes diverses de bitroncatures qui pourraient n'être qu'une variation des pointes pédonculées/tronquées (convergence morphologique ou interactions?).

Forts de ce panorama, certes un peu rapide et simplifié, peut-on envisager de distinguer d'éventuels territoires à ces groupes culturels? Des foyers de diffusion des innovations techniques et notamment de certains morphotypes de pointes de chasse? En l'état de nos réflexions, et en l'attente d'une meilleure connaissance du « réservoir ibérique », nous ne pouvons qu'engager le lecteur à se plonger dans les contributions qui suivent et qui participent à la reconstruction d'une Europe plurielle de la transition Pléistocène-Holocène, solidement unifiée par certaines valeurs communes qui n'écrasent pas pour autant les identités régionales.



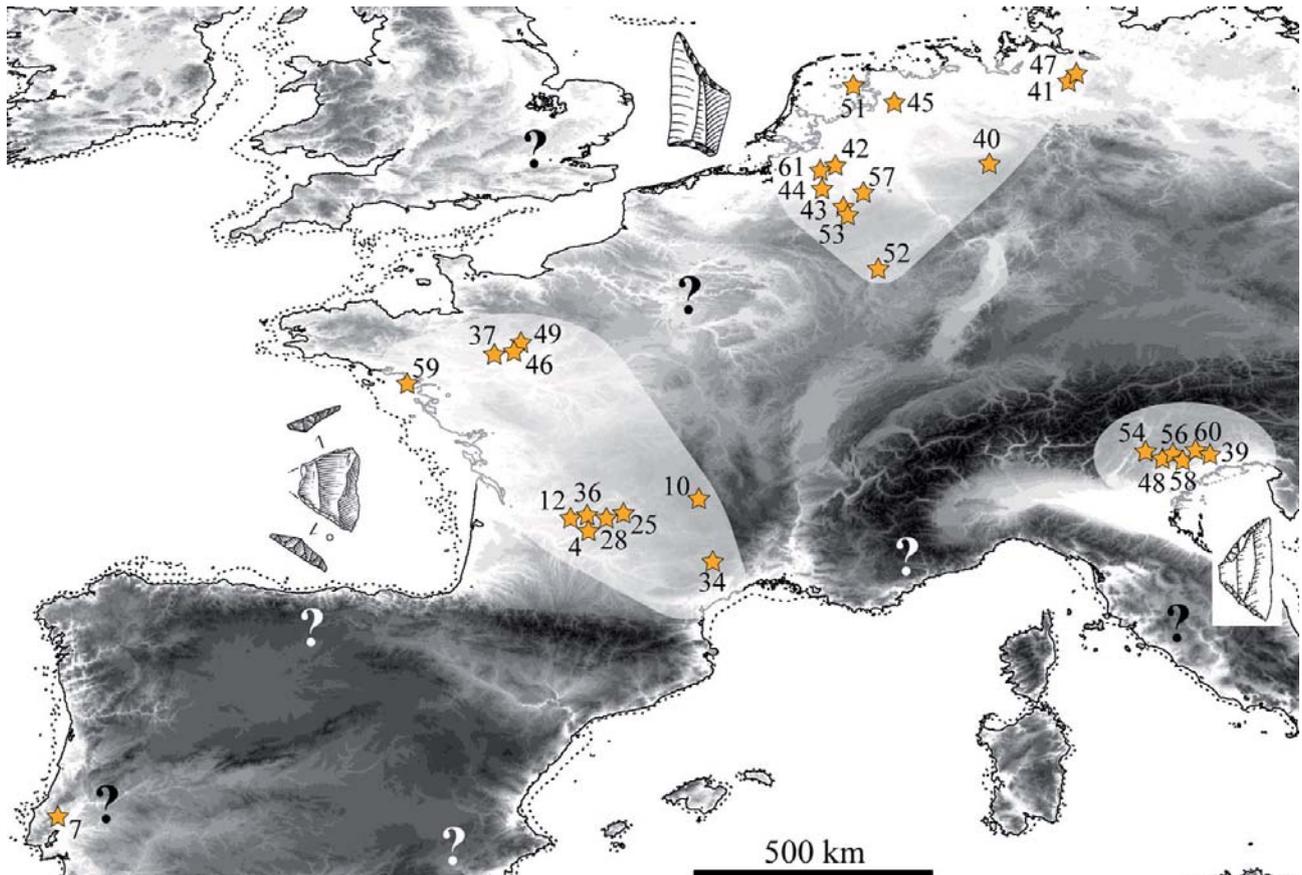
**Fig. 3 – Aire de diffusion des pointes des Blanchères (territoire épilaborien ?) et ses marges épiahrensbourgiennes.**  
**Fig. 3 – Diffusion area of Blanchères points (Epi-Laborian territory?) and its Epi-Ahrensburgian periphery.**

**T**HE FINAL millennia of the Pleistocene and beginning of the Holocene, broadly between 14000 and 10500 cal. BP, are marked not only by substantial environmental changes—rapid climatic fluctuations accompanied by reconfigurations of both animal and plant communities—but also social changes whether in the form of technical traditions (tool manufacture), territorial and resource exploitation strategies, or symbolic behaviours. Different cultural groups spread across the Atlantic littoral of France to the coast of the Adriatic Sea in Italy either accompanied or participated in these changes at the end of Lateglacial (GI 1 or the Bølling-Allerød interstadial and GS 1 or the Younger Dryas) and the onset of the Preboreal. The presence of numerous plateaux in the calibration curve, coupled with the paucity of detailed sedimentary records similar to those employed north of the Loire River, often renders the chronology of industries from this geochronological phase difficult to establish. Diverse preservation conditions and excavation methods also play a role in the relative representativeness of faunal assemblages, osseous industries, ornaments, or mobiliary art on bone.

The majority of present models held to account for changes this period are essentially built from technotypological studies of lithic industries. These studies not only highlight certain continuities, but also variations or evolutions in the way in which domestic tools and hunting weapons were made, used, and managed (J. Jacquier;

Peresani et al., this volume). Changes in point types, their inclusion or exclusion in particular hunting toolkits, whether spatially or temporally, also help refine our understanding of the chronology of different cultural groups (Fat Cheung et al.; Langlais et al.; Mevel et al.; Tomasso et al., this volume). The provenance of particular raw materials and the diffusion of certain technical ideas or stone point morphotypes also figure in debates surrounding occupation strategies, raising the thorny question of site function (Duches et al., this volume). Comparisons between lithic material and the exploitation of game, both in terms of techniques and subsistence practices, draw out distinctions between simple variations and genuine changes in cultural traditions (Fat Cheung et al., this volume; Langlais et al., this volume). The value of integrating this data with functional approaches is largely under-estimated south of the Loire River when seen in the light of what has been achieved just to the north of it (J. Jacquier, this volume). Finally, the symbolic sphere represented by ornaments or mobiliary art also play a part in these discussions (Paillet and Man-Estier, this volume).

Broadly between 14 and 12.5 ka cal. BP, Azilian societies, already in existence in southern France for several centuries (Fat Cheung et al., this volume; Mevel et al., this volume) change in parallel with those of the Late Epigravettian (Duches et al., this volume; Peresani



**Fig. 4 – Aires épilaborienne, épigravettienne et (épi-)ahrensbourgienne de diffusion des bitruncatures trapézoïdales dans la partie occidentale de l'Europe**

**Fig. 4 – Epilaborian, Epigravettian and Epi-Ahrensburgian diffusion areas in Western Europe based on the presence of trapeziform bitruncations.**

et al., this volume; Tomasso et al., this volume). Alongside regional differences highlighting the substantial adaptive character of these fairly elaborate industries, the Azilian period shows certain characteristics which are shared across extensive territories. The redefinition of the Late Azilian, its links with an earlier phase, debates surrounding its chronology, and especially the characterisation of its final phase represent tangible contributions resulting from this meeting. Overall, the end of the Azilian appears very similar to the Late Epigravettian, both being marked by clear technical simplifications or reduced economic restraints conditioning tool manufacture. These traditions continue into the first half of the Younger Dryas—according to the limits defined from Greenland ice cores (fig. 1)—which witnessed another abrupt climatic event marked by the return of cold, dry conditions connected principally to the temporary disruption of the Gulf Stream.

During the second half of the Younger Dryas and Preboreal in Europe (ca. 12.5-10.5 ky cal. BP, numerous distinct cultural groups can be attributed to the same central theme represented by *Regular Blade and Bladelet Industries* (B. Valentin) or the *Pre-Mesolithic Straight Blade and Bladelet Industries* (N. N.). From this techno-economic base drawing together groups favouring large, flat blades, a diversity of cultural traditions will foster the

European cultural mosaic of the Pleistocene-Holocene transition. While the Ahrensburgian and Swiderian emerge in Northern and Eastern Europe, the Laborian extends from the Pyrenees to the Paris Basin, and from Landes to the Alps (Langlais et al., this volume). These cultural groups evolve in parallel with those of the well-established Epigravettian in the Bas Rhône, along the Liguro-Provençal arc, and the Italian Peninsula (Duches et al., this volume; Tomasso et al., this volume). The limits of the Laborian and Epigravettian cultural territories fluctuate around the Rhône-Saône axis (Mével et al., this volume). At the same time, the Epi-Magdalenian and Epipalaeolithic microblade industries develop on the Iberian Peninsula, notably the Carniera facies of the Final Magdalenian in Portugal as defined by J. Zilhão.

Societies from the onset of the Preboreal can be understood within a model of change 'en épi'<sup>(1)</sup>—the Ahrensburgian to the north, and Laborian and Epigravettian to the south give rise to the Epi-Ahrensburgian, Epi-Laborian (Langlais et al., this volume) and Terminal Epigravettian (Tomasso et al., this volume), while the Epipalaeolithic microblade industries emerge on the Iberian Peninsula. During this period, the sharing of Europe by different cultural groups who more or less shared the same techno-economic undercurrent

N°	Site	N°	Site
1	Abeurador	33	Troubat
2	Bad Breisig	34	Usclades
3	Blanchères	35	La Muette
4	Borie del Rey	36	Moulin du Roc
5	Buholoup	37	Camp d'Auvours
6	Calleville	38	Avington
7	Carneira	39	Bus de la Lum
8	Champ Chalatras	40	Callenhardt
9	Colomb-La Passagère	41	Deimern
10	Cuze de Neussargues	42	Eersel-Panberg
11	Ercheu	43	Fonts-de-Forêt
12	Gare-de-Couze	44	Geldrop
13	Gazel	45	Gramsbergen
14	Guitard	46	Grotte Rochefort
15	Hort de la Boquera	47	Hörpel
16	La Guichaumerie	48	La Cogola
17	Le Cheix	49	La Fosse
18	Le Closeau	50	La Fouillotte
19	Le Roc	51	Oudehaske
20	Malaurie	52	Remerschen
21	Mallaetes	53	Remouchamp
22	Manirac	54	Soman
23	Morin	55	Sprinhead
24	Muides/Loire	56	Tagliente
25	Peyrazet	57	übach-Palanberg
26	Port-de-Penne	58	Val Lastari
27	Pont d'Ambon	59	Vigie Romaine
28	Roc d'Abeille	60	Vilabruna
29	Rochereil	61	Zonhoven
30	Roquemissou	62	Preignac
31	La Tourasse	63	Gouerris
32	Sant Gregori	64	Lapouyade

**Tabl. 1 – Liste des sites des figures 2 à 4.**  
**Table 1 – List of sites for figures 2 to 4.**

privileging blade production, fluctuates according to needs and the actors involved, or the presence of particular point morphotypes. In order to depict this cultural mosaic, several maps of the location/diffusion of certain types of points are provided as a sort of graphic introduction to certain cultural networks. The geographic distribution of particular point morphotypes provides a basis for discussing areas of diffusion or cultural territories without falling into the trap of morphological convergence.

The example of the *Malaurie point* (Langlais et al., this volume) demonstrates that within a more or less ‘laminar’ Europe, an area where Laborian ideas had diffused (fig. 1; calibration curve IntCal 9 between 14000 and 10500 cal. BP: Reimer et al., 2009) is bordered to the north/north-east by Ahrensburgian tanged points and to the south/south-

east by different groups bearing rectilinear backed points, broadly speaking, that still requires further precision, particularly on the Iberian Peninsula. Assemblages from the Spanish Levante need to be compared with those from north of the Pyrenees in order to confirm whether they can be assigned to the Laborian. Towards the Rhône delta, the penetration of Laborian sites into the distribution of the Epigravettian renders cultural interactions across the Rhône Valley increasingly dynamic.

The *Blanchères point*, which accompanies the emergence of the Epi-Laborian (Langlais et al., this volume) and seems to be equally present at the heart of the (Epi-)Ahrensburgian with obliquely truncated points and truncated/tanged points, represents a second example (fig. 1; calibration curve IntCal 9 between 14000 and 10500 cal. BP: Reimer et al., 2009). To what extent does this reflect the diffusion of innovations exchanged directly between individuals, or the circulation of groups depicting cultural interactions between the east and west of Europe? Certain such interactions are already suggested by the association of several tanged points and/or points with obliquely truncated bases in assemblages north of the Loire River rich in Blanchères points.

The appearance of bi-truncations (fig. 4) in the Italian Epigravettian (*Duches et al., this volume*) at the beginning of the Dryas, and apparently slightly later (Dryas-Preboreal transition) in the Epi-Laborian (Langlais et al., this volume) is our final example. At the same time, diverse forms of bitruncations are found in the Ahrensburgian followed by the Epi-Ahrensburgian which can only be interpreted as variations of tanged/truncated points (morphological convergence or cultural interactions?)

Based on this admittedly rapid and simplified overview, can potential territories of these different cultural groups eventually be distinguished? Or, in the same vein, ‘core areas’ wherefrom technical innovations diffused, especially certain hunting point morphotypes? Given the shape of current ideas coupled with the need for a better understanding of the ‘Iberian reservoir’, we can only solicit the reader to dive into the contribution contained herein with the hope that they will participate in the reconstruction of a multi-faceted Europe of the Pleistocene-Holocene transition that, although firmly unified by certain shared ideas, still embodied regional identities that were not crushed by them.

#### NOTE

- (1) “en épi” is a French homophonic pun that would be lost in translation—*épi* describes the branch-shaped, grain-bearing portion of various cereals or grasses such as rye or wheat, which in this context refers to the various so named ‘epi-’ cultures which emerge or ‘branch off’ during this period.

Les éditeurs scientifiques  
**Mathieu LANGLAIS, Nicolas NAUDINOT**  
**et Marco PERESANI**